

Une pèlerine polonaise sur le chemin de Compostelle en 1688...

Nous ne savons rien de cette pèlerine sinon qu'elle est passée à Manosque le 14 juin 1688, et que le prêtre qui l'a accueillie lui a fait attribuer la somme de 4 sols soit le prix de un voire de deux pains de seigle (le pain des pauvres). Était elle seule ? à priori oui, comment s'appelait elle ? Nous ne le savons toujours pas.

Alors, nous allons la baptiser et lui donner le prénom de Natacha Casimira et le nom de Nowakowa (femme nouvelle). Nom qui convient très bien à une pèlerine qui souhaite comme tout ceux qui sont partis, devenir une autre femme, un autre homme.

A l'âge de 30 ans, Natacha native de Gniezno dans le Nord ouest de la Pologne (En République des deux nations : Pologne et Lituanie) souhaite se rendre sur le tombeau de Saint Jacques à Santiago de Compostela. Probablement d'origine paysanne, profondément ancrée dans sa foi catholique, contrairement aux nobles convertis au protestantisme, luthéranisme et surtout calvinisme, tout le long de son cheminement spirituel, elle ira se recueillir sur des reliques conservées précieusement par des communautés religieuses, que ce soit dans les abbayes ou les cathédrales. Sa ville natale et Prague conservent en effet les reliques de St Adalbert (évêque de Prague au Xème siècle et mort en martyr). Partie de Gniezno elle a rejoint Lezno puis Prague, elle a ensuite poursuivi son chemin en s'arrêtant dans les villes de Munich, Vaduz (Liechtenstein), Lugano (suisse), Turin, Briançon et Manosque. Les chapelles portant le vocable de St Jacques, St Martin ou St Roch étaient systématiquement visitées et honorées.

A quelle date est elle partie, pour arriver à Manosque le 14 juin ? Le parcours est long, environ 1860 km pour 60 à 70 jours de marche. Elle a pu partir au printemps, début avril avec des conditions météorologiques difficiles mais plus favorable que l'hiver. A cette époque les guerres en Europe étaient fréquentes et devaient obligatoirement être évitées, mais celle « de trente ans » cesse en 1648, et celle « de dévolution » également en 1688 avec Louis XIV (pays bas espagnol et Franche-Comté).

Revenait elle de Compostelle ? il y a peu de chance. Dans ce cas elle serait partie 6 mois et demi avant le 14 juin soit en tout début d'année 1688, ce qui est peu probable au vu des rigueurs de l'hiver avec des pluies, du froid, de l'humidité, et de la neige.

Partir à travers l'Europe n'était pas chose facile à l'époque et malgré parfois leur extrême pauvreté, ils ont pu surmonter les obstacles grâce aux chrétiens qui se devaient d'apporter aide et assistance à tous ceux qui le souhaitaient. « Ils aidaient les passants quelque soit leur race, et leur provenance », personne ne se posait de question, l'hospitalité était de règle. Nous en sommes loin aujourd'hui ! Mais tout de même sur ce chemin elle existe encore. Le curé de la paroisse où habitait Natacha, lui avait appris quelques balbutiements de latin, langue universelle à l'époque, ce qui lui permit de se faire comprendre partout. Au XVIIème siècle comme les états devenaient plus riches, de nouvelles routes, de nouveaux ponts furent construits souvent basés sur le modèle romain. Les chemins mis en place par les gaulois puis par les romains comportaient en effet un réseau de près de 100.000 km bien entretenus. En passant près de Montfort, Natacha Casimira a bien entendu « chanter